

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. Item](#)[Bouveret, Léon. La neurasthénie \[photocopie\] | Troubles génitaux consécutifs ou primitifs](#)

Bouveret, Léon. La neurasthénie [photocopie] | Troubles génitaux consécutifs ou primitifs

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0346

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Bouveret, Léon](#)

Références bibliographiques[Bouveret, La neurasthénie : épuisement nerveux](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb301505181>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Bouveret, Léon (1850-09-02 -- 1850-09-02)

TITRE La neurasthénie : épuisement nerveux

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1891

EDITEUR Paris : J.-B. Baillière et fils , 1891

tion, les excès sexuels et, dans des cas bien plus rares, certaines affections chroniques des voies génito-urinaires, comme la prostatite chez l'homme, telles sont les causes habituelles de cette excitation de la sphère génitale dont l'observation prouve l'influence pathogénique. Il est vrai qu'il faut tenir compte des susceptibilités individuelles. Certains organismes supportent impunément des excès génésiques répétés et prolongés qui, pour d'autres moins bien doués, sont de bonne heure une cause d'épuisement très active.

Il ne faut pas comparer ces excitations génitales à celles que peut engendrer un état chronique des voies digestives. Les premières sont autrement puissantes que les secondes. Les plexus nerveux qui entourent et pénètrent les organes génitaux sont très riches, doués d'une sensibilité spéciale et en relation étroite avec les centres cérébro-spinaux. Le fonctionnement exagéré de cet appareil nerveux y entretient un état d'éréthisme permanent très propre à troubler gravement l'innervation du cerveau et de la moelle épinière. Enfin, la masturbation et le coït immodérés incitent, du moins au début, la sécrétion spermatique et s'accompagnent de l'élimination d'une humeur dont la déperdition incessante paraît être particulièrement funeste à la réparation de la force nerveuse.

Affections utéro-ovariennes. — Pendant longtemps, on a placé dans les affections utérines ou péri-utérines l'origine du nervosisme de la femme. Un des premiers, Beard a réagi contre cette doctrine beaucoup trop exclusive. Sans doute, les souffrances prolongées auxquelles exposent certaines affections utérines et ovariennes peuvent parfois provoquer le développement des symptômes de l'épuisement nerveux, mais les faits de ce genre ne sont pas les plus communs, et, dans la grande majorité des cas, les douleurs



